

10.—Indice du volume physique de la production agricole, par province, 1950-1959

(1935-1939 = 100. Sans Terre-Neuve)

NOTE.—L'explication de l'indice, de ses méthodes de calcul et de sa portée a paru dans le *Bulletin trimestriel de la statistique agricole* (n° de catalogue 21-003) d'avril-juin 1952, du B.F.S. Les chiffres de 1935-1944 figurent à la p. 443 de l'*Annuaire de 1950*; et ceux de 1945-1949, dans l'*Annuaire de 1956*, p. 434.

Année	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Total
1950	148.2	105.2	140.2	136.3	128.1	137.8	168.3	121.8	134.2	137.8
1951	119.5	87.7	110.4	139.0	128.6	146.4	218.1	157.1	126.9	154.7
1952	142.3	80.6	109.4	124.7	119.6	164.6	267.4	174.8	133.3	166.2
1953	142.8	80.6	121.6	132.9	129.5	131.3	237.5	158.6	136.3	157.9
1954	150.3	88.7	114.1	129.8	129.1	102.1	108.8	119.4	131.4	119.7
1955	150.0	93.3	135.9	143.8	129.6	127.3	210.8	141.2	131.2	150.4
1956	139.6	94.5	127.5	138.4	137.5	171.5	251.4	168.7	127.8	169.5
1957	161.8	93.6	126.7	132.9	142.7	126.1	141.1	118.8	143.7	133.9
1958	154.8	88.6	118.2	139.2	159.6	157.7	143.6	131.7	145.7	145.1
1959	135.7	94.7	112.2	138.7	145.4	148.4	155.4	138.2	143.3	143.6

Sous-section 4.—Grandes cultures

Les conditions des cultures ne sont jamais toutes bonnes ni mauvaises dans tout le pays parce que la situation varie beaucoup d'une région à l'autre. La récolte de 1959 n'y a pas fait exception, bien que les difficultés tenant à la température permettent d'affirmer que ce fut une dure année. Dans une grande partie des Prairies, la sécheresse a sévi pour la troisième année consécutive, mais les pluies opportunes de la fin de juin ont aidé à porter les cultures à maturité et on prévoyait une récolte hâtive. Cependant, des tempêtes de neige précoces et le temps pluvieux ont gêné les travaux, si bien que 56 millions de boisseaux de blé, 26 millions de boisseaux d'avoine et d'orge et 2,600,000 boisseaux de graine de lin ont passé l'hiver dans les champs et n'ont été récoltés qu'au printemps. Sans la période de beau temps exceptionnel de novembre et d'une partie de décembre, la quantité de céréales restées dans les champs eût été beaucoup plus considérable. Au cours de l'automne, de grandes quantités de céréales ont été récoltées coriaces ou trempées. Les pertes dues à la grêle ont été légères, mais les infestations d'insectes ont exigé une lutte intense.

Dans les Maritimes, les conditions de croissance ont été satisfaisantes en général, mais le temps pluvieux de l'automne a retardé le mûrissement et gêné la moisson. Les céréales du Québec, après avoir bien progressé en juillet, ont souffert de la sécheresse une grande partie d'août et la moisson a ensuite été gênée par le temps pluvieux. Le temps chaud et sec de l'été en Ontario, a réduit le rendement des cultures hâtives à un niveau inférieur à celui d'une année auparavant, mais les cultures tardives, comme le maïs et le soya, ont bien mûri et le rendement en a été bon. En Colombie-Britannique, les conditions ont été généralement favorables et la majorité des récoltes ont été supérieures à celles de 1958.

La commercialisation des cinq principales céréales (blé, avoine, orge, seigle et graine de lin) des provinces des Prairies a totalisé 551,977,000 boisseaux en 1958-1959 et 516,695,000 boisseaux en 1959-1960. Ces chiffres sont très inférieurs au chiffre record de 1952-1953 (844,855,000 boisseaux) et inférieurs de 13 p. 100 à la moyenne décennale (1948-1949 à 1957-1958) de 595,490,000 boisseaux. Les exportations réunies des mêmes céréales (y compris la farine de blé, l'avoine roulée et la farine d'avoine, le malt, et l'orge perlé et l'orge mondé) ont atteint 390 millions de boisseaux en 1958-1959 et 364,136,000 en 1959-1960. Les exportations de la période ont baissé par rapport à la moyenne décennale de 404,660,000 boisseaux.